

ils sont engourdis
ent les ramener ?
sente l'Eglise ; ra-
s sous l'influence
a foi chez les peu-
nents. La foi ne se
la chercher dans
d : *La divine Eu-*
is pas d'affirmer,
l de notre société
ait unique que les
leux siècles, aban-
nunion eucharisti-
1892, s'adressant
ie époque troublée
re époque, la plus
rée que par la dé-
stie fréquemment,
revenir à la prati-

st eucharistique, le
nous le possédions
coeurs. C'est dire
s'impose à tous les
ce n'est que par la
sera donné et reçu
, jugez de l'import-
Jésus dans l'hostie
nystique, mais une
ritable. Tous ceux
vent appliquer jus-
t partant rendre à
qu'un chrétien af-

firme sa foi avec fierté et jusque dans ses dernières conclu-
sions pratiques en reconnaissant Jésus sacrement comme son
roi. C'est le cas de dire : *oportet christianum esse frontosum*.
Le culte social de Jésus-Eucharistie est un devoir strict pour
les individus comme pour les sociétés. Il fut un temps où le
monde civilisé avait une même croyance et relevait du même
Seigneur. Cela s'appelait la *chrétienté*. Jésus *sacramenté*
était alors aussi bien de fait que de droit le centre de la vie so-
ciale. Il présidait invisiblement mais notoirement à toutes les
relations sociales. Tous les serments se rattachaient au ser-
ment fondamental par devant l'hostie et étaient confirmés par
la communion. Le serment de Tolbiac a été juré devant l'hos-
tie de Reims et ratifié par la communion dans la nuit fameuse
du 25 décembre 495 — *sacrum factum et manducatum* (Cf. *Le*
règne social de Jésus, par le P. Delaporte, p. 95). La *chrétienté*
peut revivre, le règne social de l'hostie peut être rétabli. C'est
le désir de Jésus, ce doit être aussi le nôtre. Mais gardons-
nous d'imiter ceux qui, tout en admettant que la déchéance so-
ciale de l'hostie n'est qu'une hypothèse et non pas une thèse,
qu'il soit permis d'enseigner et de soutenir, se contentent de
respecter platoniquement la thèse et agissent toujours dans
l'hypothèse, de manière que la chose soit à jamais enfouie dans
cet ordre de vérités qui ont existé dans le passé, mais qui ne
sont plus bonnes pour les temps nouveaux. Ce serait aller
contre l'enseignement de l'Eglise et contre les principes de la
tolérance catholique.

Le livre du Père Lépicier (avec la *Somme de la prédication*
eucharistique du Père Tesnière) donnera cette science sûre et
profonde de l'Eucharistie dont le prêtre a besoin pour son mi-
nistère. C'est un commentaire de saint Thomas, mais avec
des applications utiles aux circonstances de la vie pratique et
du ministère. En voici un exemple.

Déjà, au *Congrès eucharistique international* tenu à Mont-